Salut de la part de l'Équipe d'Orion!

Cliquez ici pour voir le télégramme correctement.

Chers amis du Château d'Orion,

Jean-Yves Pouilloux est mort dans la nuit du lundi 26 novembre à Paris. Ses fils l'avaient fait transférer à l'hôpital Saint-Joseph après des complications post-opératoires.

Familier d'Orion, il y était venu le 23 août pour dialoguer avec Rainer Moritz à propos de Montaigne. Le professeur allemand s'était vite tu bouche bée, écoutant notre vieil ami qui affrontait le chaos prodigieux du philosophe gascon pour nous le présenter en un ordre accessible. Nous sommes sortis de cette rencontre avec le sentiment apaisant d'être un peu moins égarés sur cette terre, grâce à Montaigne traduit par Pouilloux.

L'année précédente, en juillet à Orion, il nous avait parlé de l'œuvre de son ami Georges Perec, le plus important écrivain français de la deuxième moitié du 20ème siècle, pensait-il. Et nous n'étions pas loin de le penser avec lui.

Athée profondément marqué par son héritage helléno-chrétien, Jean-Yves se promenait dans le monde de la philosophie et de la religion (qu'il abordait toujours du point de vue philosophique) avec une aisance tranquille et une distance érudite. Il avait le goût des belles choses, des jolies femmes, des bons vins, de la nourriture simple, des belles musiques ; la peinture, ancienne ou moderne, l'inspirait. Son épicurisme respectueux et son amour de la vie se sont brisés à la mort de sa chère femme et il ne parvenait plus à donner le change. Je me souviens de Betty lui disant qu'il devrait publier les textes des cafés philosophiques qu'il donnait à Orthez mais on sentait qu'il faisait ça pour elle et s'il a continué encore après sa mort, le cœur n'y était plus vraiment.

Ces jours-ci encore, en préparant le programme d'Orion, je me demandais quel thème Jean-Yves pourrait éclairer de sa pensée et de son savoir hors du commun – il était hyper-mnésique et le savait. J'ai pensé à Camus face à l'Europe en cette année d'élections européennes. Nous avions parlé, il y a quelques semaines, de ce texte où, en pleine guerre, Camus remplace le combat franco-allemand par le combat de l'Europe contre le nazisme et pose les bases de l'Europe future. Il y avait la Grèce aussi, la chère Grèce de

son enfance. Tous ces thèmes qui ont leur place à Orion et dont il nous faudra bien parler sans lui avec une immense tristesse.

– Jean-Marc Terrasse

Jean-Yves Pouilloux ist tot. Er hat die Vision von Château d'Orion von Anfang an begleitet. Nicht die Häufigkeit der Begegnungen ist hier zu zählen, sondern die Tiefe. Jean-Yves Pouilloux, Professor der Literatur, hat sich nach seiner Emeritierung in unserer Nähe in Biron niedergelassen. Er liebte Montaigne und wusste in liebevoller und kluger Weise von ihm und über ihn zu berichten. Montaignes Credo «Que sais je?», «Was weiß ich?», das war auch Pouilloux' Gedanke, der ebenso bescheiden, wie kenntnisreich erzählen konnte.

Sein erster «Auftritt» in Château d'Orion war eine deutsch-französische Begegnung mit dem Publizisten Matthias Greffrath über «Leben in Zwischenzeiten» und es ging um Montaigne. Pouilloux spricht französisch und Greffrath deutsch, doch sie verstehen sich, präsentieren aus der jeweiligen Perspektive den Philosophen aus dem Turm.

Später hat Jean-Yves Pouilloux selbst ein Philosophisches Café in Orthez geleitet, klug und verständlich nahm er ein suchendes Publikum an die Hand und mit auf Gedankenreisen. Über Glauben und Zweifel, Liebe und Hoffnung. Wir haben dabei gegessen und getrunken. Als ich Jean-Yves darauf ansprach, ob das nicht die Aufmerksamkeit für die Philosophie schmälere, wehrte er fast brüsk ab. Lebensnah sollte sie sein, die Philosophie und wahrhaftig.

Ein Besuch bei Jean-Yves und Betty Pouilloux in Biron, wieder eine Ermutigung. Trotz Betties schwerer Krankheit strahlten die beiden eine tiefe Zuversicht aus. Es war mir ein Anliegen französische Denkwochen in Château d'Orion einkehren zu lassen. Wen ich denn einladen sollte, frage ich die beiden. Pierre Rabhi war die spontane Antwort, der Erfinder der «Oasen an allen Orten», der sei ein großer Philosoph.

Betty verlor den Kampf gegen die Krankheit, ein tiefer Einschnitt in Jean-Yves Leben. Dann die Begegnung mit Georges Perec. Im Gespräch mit Jean-Marc Terrasse bei «Un dimanche une oeuvre» und die empathische Darstellung von Jean Yves durfte ich die wundersamen Textlabyrinthe des großen französischen Schriftstellers näher kennenlernen: «Das Leben. Gebrauchsanweisung.»

Zuletzt saßen wir beide im August vor dem Haus, Jean-Yves war gekommen, voller Pläne und Ideen, um wieder mit einem deutschen Montaigne-Spezialisten zu sprechen. Rainer Moritz vom Literaturhaus in Hamburg, der in dieser Woche eine Lesereise durch Montaignes Welt mit uns unternahm traf auf einen, wie immer brillanten, Jean-Yves Pouilloux.

So vieles möchte man zurückholen von dem Gesagten, weil es eben nicht in Büchern

steht. Sich erinnern an Jean-Yves heißt einen Menschen mit Herz und Verstand vor Augen zu sehen. Er konnte kaum ermessen, was sein Zuspruch für die Vision von Château d'Orion bedeutet hat.

Wir danken ihm und werden seine Gedanken weitertragen.

– Elke Jeanrond-Premauer

ASSOCIATION RENCONTRE D'ORION

Facebook Site web E-mail YouTube

Copyright © 2018 Château d'Orion,
Tous droits réservés.

Désinscription Mettez vos coordonnées à jour

mailchimp